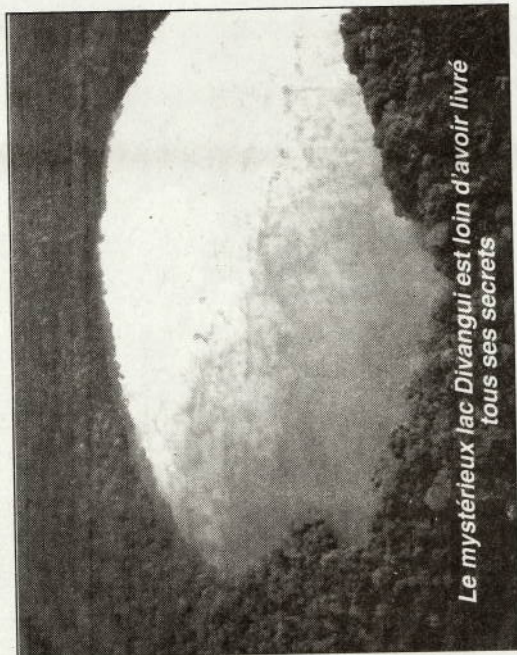


RECHERCHE

Les mystères du Lac Divangui: sel, histoire et crocodiles



Le mystérieux lac Divangui est loin d'avoir livré tous ses secrets

Olivier S.G.

PAUWELS

Michelle E. LEE*

C'EST en plein cœur d'une jungle dense de l'Ogooué-Maritime, dans le nord du Complexe d'Aires Protégées de Gamba, que le mystérieux lac Divangui étale sur un cercle d'un kilomètre de diamètre ses eaux étrangement noires qui fascinent les voyageurs qui le survolent en avion. Situé à une altitude d'à peine vingt-deux mètres au-dessus du niveau de la mer, il a cependant une prouesse impressionnante de quatre-vingts mètres, ce qui en fait le lac le plus

préliminaires ont en particulier mis en évidence l'existence d'une population importante de crocodiles à long museau (*Crocodylus cataphractus*), communément appelés "caïmans" au Gabon (un nom plus approprié pour désigner des espèces américaines de crocodiliens). Les caïmans furent autrefois communs dans les cours d'eau et marécages de nombreux pays d'Afrique tropicale forestière, mais ils ont payé un si lourd tribut aux chasseurs qu'ils ont été totalement extirpés de nombreuses régions, et qu'ils sont aujourd'hui sérieusement menacés sur l'ensemble de leur aire de distribution, y compris au Gabon. Leur long museau étroit qui leur sert à attraper les poissons qui constituent l'essentiel de leur nourriture, semble représenter un handicap pour se sortir des filets de pêche dans lesquels ils se prennent et se noient facilement. Ainsi la découverte d'une population dense et saine et à l'abri d'une exploitation intensive par l'homme, comme c'est le cas au lac Divangui, représente donc une excellente nouvelle pour

la conservation de l'espèce. Les abords moins profonds du lac abritent aussi une population de crocodiles nains (*Osteolaemus tetraspis*; appelés simplement "crocodiles" au Gabon), une espèce également éprouvée par la chasse, bien qu'apparemment dans une moindre mesure au Gabon. De même que le caïman, cette petite espèce, de maximum deux mètres de longueur totale, ne s'attaque pas à l'homme pour s'en nourrir. La troisième espèce de crocodile connue du Gabon et d'Afrique, le crocodile du Nil (*Crocodylus niloticus*), la seule des trois véritablement dangereuse pour l'homme, n'a jamais été trouvée dans le lac Divangui. Les habitants du village le plus proche prétendent pourtant qu'il existe une sorte de monstrueuse espèce de crocodile, dont la taille atteindrait douze mètres et qui serait pourvu de deux têtes, mais ce monstre ne semble relever que de la légende, malheureusement pour les biologistes en mal de découvertes sensationnelles... Le lac

Divangui, mis internationalement en évidence au travers d'un film sur la population locale de *Crocodylus cataphractus* réalisé par la télévision de National Geographic avec l'aide de l'Institution Smithsonian, possède un grand potentiel écotouristique. Des promenades nocturnes en barque sur le lac permettent de repérer les crocodiles nageant en surface dont les yeux reflètent par des éclats rougâtres la lumière des projecteurs. Il est alors aisé de les approcher et de les observer tranquillement. Malgré leur grande taille – les caïmans les plus longs atteignent quatre mètres, que ce soit par agression, bien qu'une distance de sécurité minimale de quelques mètres soit à conserver, qui assure également le bien-être des crocodiles. Une exploitation de ce tourisme de vision ne pourrait cependant se développer qu'après une étude approfondie en vue de la localisation des sites de nidification qui seront à éviter de manière à ne pas perturber la reproduction des deux espèces de crocodiles. Des

prélèvements de poissons en surface par les chercheurs ont permis de dénombrer une dizaine d'espèces, mais de futures expéditions scientifiques munies d'équipements adéquats pour la collecte en profondeur vont assurément en rapporter de nombreuses autres. Il est très probable, au vu de l'ancienneté et de la profondeur du lac, que des espèces tout-à-fait particulières, voire nouvelles pour la Science, soient découvertes, aussi bien parmi les poissons que dans d'autres groupes comme les mollusques ou les crustacés. Le lac Divangui représente à la fois un laboratoire de recherches prometteur pour les chercheurs de tout bord, aussi bien zoologistes que sédimentologues, etc., et un site écotouristique exceptionnel. Beaucoup de recherches supplémentaires devraient y être menées, mais ce que l'on sait déjà du lac Divangui lui vaut une attention toute particulière, et mérite certainement une proposition de classement comme sanctuaire de biodiversité.

*Institution Smithsonian
Programme du Gabon*